

Dossier pédagogique



NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE

Un film de Patricio Guzmán

Durée : 1 h 30 mn - Couleur - 2010

Distribution : Pyramide

Au cinéma à partir du 27 octobre 2010

Synopsis

Au Chili, à trois mille mètres d'altitude, les astronomes venus du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers.

C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi les ossements des prisonniers politiques de la dictature.

Tandis que les astronomes scrutent les galaxies les plus éloignées en quête d'une probable vie extraterrestre, des femmes remuent les pierres au pied des observatoires, à la recherche de leurs parents disparus...

MODE D'EMPLOI DU DOSSIER

La **première partie** est constituée d'une introduction thématique générale sur le film.

La **deuxième partie** propose un accompagnement pédagogique en **Espagnol** et en **Philosophie** pour les classes de **Lycée**.

Dossier rédigé par Susana Arbizu, Agathe Arnold et Vital Philippot pour Zérodeconduite.net

SOMMAIRE

Mode d'emploi du dossier et sommaire	p. 2
Approches thématiques	p. 3
Activités Espagnol	p. 6
Cadre pédagogique	p. 6
I. Antes de la película	p. 7
II. Sueños y desilusiones	p. 10
III. Los secretos del desierto	p. 12
IV. El recuerdo y el olvido	p. 14
V Contemplando el futuro	p. 16
Activités Philosophie	p. 19
Cadre pédagogique	p. 19
I. Vérité historique, vérité scientifique	p. 20
II. La mémoire, la conscience et le temps	p. 22

En savoir plus : Patricio Guzmán

Le cinéaste **Patricio Guzmán** est né à Santiago du Chili. Il a fait ses études à l'École Officielle d'Art Cinématographique de Madrid.

Il dédie sa carrière au film documentaire. Ses œuvres, présentées lors de nombreux festivals, sont reconnues internationalement. En 1973 et 1979, il réalise *La Bataille du Chili*, une trilogie de cinq heures sur le gouvernement de Salvador Allende et sa chute.

Après le coup d'État de Pinochet, il est arrêté et enfermé pendant deux semaines dans le stade national, où il est menacé à plusieurs reprises par des simulacres d'exécution. En 1973, il quitte le Chili et s'installe à Cuba, puis en Espagne et en France, où il réalise d'autres films : *Au nom de Dieu* (sur la théologie de la libération durant la dictature chilienne), *La Croix du Sud* (sur la religiosité populaire en Amérique latine), *Les Barrières de la solitude* (sur la mémoire historique d'un petit village mexicain), *La Mémoire obstinée* (sur l'amnésie politique chilienne), *Le cas Pinochet* (sur les procès contre le dictateur à Londres et Santiago), *Madrid* (voyage intime au cœur de la ville), *Salvador Allende* (portrait personnel).

Extrait du dossier de presse



Son pays, sa bataille

Peu de cinéastes se sont autant identifiés à leur sujet que le chilien Patricio Guzmán à l'histoire récente de son pays. Si elle a également abordé d'autres sujets, l'œuvre du cinéaste reste marquée par une fracture, celle du 11 septembre 1973 : le coup d'état du général Pinochet met alors fin à l'aventure progressiste et démocratique de la présidence Allende et plonge le pays dans la nuit de la dictature, une nuit qui durera plus de quinze ans.

Cette histoire, Patricio Guzmán l'a vécu dans sa chair. Compagnon de route du régime Allende, il sera victime de la répression avant d'être contraint à l'exil. Elle lui a inspiré ses œuvres les plus marquantes : *La Bataille du Chili*, *Salvador Allende*, *Chili, la mémoire obstinée*, *Le Cas Pinochet* (voir ci-contre).

Avec *Nostalgie de la Lumière* Patricio Guzmán, renouvelle radicalement son approche de cette blessure historique et intime, à l'origine de son geste cinématographique. On est loin ici du rythme nerveux propre à l'évocation de l'épopée historique d'Allende ou de la lutte contre Pinochet, de ces films où les images d'archives se faisaient le reflet de l'histoire en marche.

Nostalgie de la Lumière délaisse le fracas de l'histoire au profit d'une poétique de l'absence et de la disparition. Les images de foules urbaines font place à l'immensité des espaces dépeuplés du désert d'Atacama, à ses observatoires astronomiques perdus au milieu de paysages érodés et de villes fantômes abandonnées.

Atacama

« Les métaphores existaient déjà, je n'ai fait que les filmer. »
Patricio Guzman (extrait du dossier de presse)

A l'origine de *Nostalgie de la Lumière* il y a un lieu : le désert d'Atacama, vaste étendue aride au nord du Chili, coincée entre la Cordillère des Andes et la côte. La beauté plastique du film tient beaucoup à celle de ces lieux : minéralité irréaliste des paysages (Patricio Guzmán parle « d'une parcelle de la planète Mars sur la planète Terre »), pureté absolue de la lumière, clarté de nuits scintillantes d'étoiles. Le film se perd d'ailleurs souvent dans la contemplation de ces paysages terrestres et célestes, confondus, au mépris des échelles, jusqu'à l'abstraction.

« Comparés à l'immensité du cosmos, les problèmes des Chiliens pourraient paraître insignifiants.

Mais si on posait ces problèmes sur une table, ce serait une galaxie de problèmes.

En faisant ce film, en me tournant vers le passé, j'ai retrouvé dans ces billes l'innocence du Chili de mon enfance.

A cette époque, chacun de nous pouvait garder au fond de sa poche l'Univers entier. Je suis convaincu que la mémoire a une force de gravité. Elle nous attire toujours. Ceux qui ont une mémoire peuvent vivre dans le fragile temps présent. Ceux qui n'en ont pas ne vivent nulle part. »

Extrait du film

Mais, au-delà de son irréelle beauté, et contrairement à ses allures de *no man's land*, le désert d'Atacama est riche de vie et d'activités, présentes et passées : la qualité de son ciel en fait un des hauts lieux de l'astronomie mondiale (cf le projet de télescope géant ALMA qui associe Etats-Unis, Europe et Japon et qui doit ouvrir en 2011) ; son sol, de par sa nature, (extrêmement aride mais très riche en minéraux) a conservé de nombreux vestiges du passé chilien, prouvant que le désert a été à la fois lieu de passage (mummies précolombiennes), de travail (les installations minières du XIX^e siècle) et de relégation (le camp de concentration de Chacabuco dans lequel le régime de Pinochet envoyait ses prisonniers politiques).

Futur antérieur

A rebours des représentations habituelles qui associent l'espace au futur, à l'anticipation, *Nostalgie de la Lumière* émet l'idée que l'astronomie est, au contraire, une science du passé : ce ne sont pas les astres eux-mêmes qu'étudient les astronomes mais leur souvenir. La lumière des étoiles met des centaines de milliers d'années à parvenir jusqu'à nous, aussi c'est notre passé que scrutent les astronomes dans le ciel.

Cette idée est la clé de voûte de *Nostalgie de la Lumière* : elle permet de rapprocher l'astronome de l'historien, de l'archéologue, du géologue, mais aussi de ces femmes qui fouillent le sol à la recherche de leurs disparus. Elle porte également une réflexion sur notre rapport au passé, qu'on désigne ce rapport sous le nom de mémoire, d'histoire ou... d'astronomie.

Ces réflexions pourraient sembler abstraites et désincarnées, or *Nostalgie de la Lumière* est tout le contraire. Si le film s'attache d'abord au froid ballet des télescopes ou aux étendues désertiques d'Atacama, dans des plans vides de toute présence humaine, c'est pour mieux introduire quelques-unes des figures les plus émouvantes de l'œuvre de Patricio Guzmán, à l'image ces femmes qui fouillent le sol d'Atacama à la recherche des restes de leurs proches, ou de Valentina, fille de *desparecidos* élevée par ses grands-parents.



Réconciliations

Le ton pourrait être celui de l'indignation, de la colère, de l'amertume... Mais *Nostalgie de la Lumière* est au contraire un film d'une grande douceur, bercé par la voix de Patricio Guzmán.

Dans la filmographie du réalisateur chilien, ce film apparaît comme celui de l'apaisement, de la réconciliation. Réconciliation non pas des victimes avec leurs bourreaux d'hier, impossible tant que la vérité n'aura été restaurée et la justice rendue ; mais réconciliation de ces mêmes victimes avec leur passé et leurs douleurs.

A l'image du personnage de Valentina, les personnages du film trouvent dans l'astronomie une forme de consolation. Comme s'ils cherchaient dans le « cosmos » (au sens qu'il avait chez les Grecs de « monde ordonné », par opposition au *kaos*) une forme de consolation aux désordres du monde de l'histoire. Comme si aux os des opposants, brisés et éparpillés par la dictature, répondait l'unité rassurante de l'univers.

A la fin de *Nostalgie de la Lumière*, Patricio Guzmán fait se rencontrer les astronomes qui scrutent le ciel et les femmes qui fouillent le sol. Le cinéaste s'efforce ainsi de résoudre les contradictions et les paradoxes qu'il a énoncés. Si le film présente d'abord le couple formé par Miguel et sa femme Anita comme une

« Dans ce projet s'enchevêtraient des fils qui partaient dans toutes les directions et qui résonnaient avec toute une série de questions qui me tenaillent.

Le film a une ligne métaphysique, une ligne mystique ou spirituelle, une ligne astronomique, une ligne ethnographique et une ligne politique...

Comment expliquer que les os humains sont pareils à certains astéroïdes ? Comment expliquer que le calcium qui constitue notre squelette est le même calcium que l'on trouve dans les étoiles ? (...)

Comment dire que le Chili est le centre astronomique le plus important du monde, alors que 60% des assassinats proférés par la dictature restent non élucidés ? Comment est-il possible que les astronomes chiliens observent des étoiles qui sont à des millions d'années-lumière tandis que les enfants ne peuvent lire dans leurs manuels scolaires les événements qui se sont déroulés au Chili il y a à peine 30 ans ? »

Patricio Guzman,
extrait du dossier de presse



métaphore du Chili, pays déchiré entre la douleur des souvenirs (architecte, il a gravé à jamais dans son esprit les plans des camps de concentration qu'il a traversés) et la gangrène de l'oubli (elle a la maladie d'Alzheimer), il finit par leur superposer la figure de Valentina, qui réconcilie le souvenir (de ses parents *desparecidos*) et la confiance en l'avenir, qui unit le passé, le présent, et le futur du Chili.

Seules les traces font rêver

Nostalgie de la Lumière est un film doublement personnel. Personnel d'abord en ce qu'il renvoie à l'enfance de Patricio Guzman, marquée par sa passion pour l'astronomie : soit la période d'avant la rupture du 11 septembre 1973, qui l'a défini en tant qu'homme et que cinéaste. Mais personnel également au sens d'original et de singulier, puisqu'en mêlant l'intime et le politique, la science et la poésie, le réalisateur invente une forme documentaire inédite.

Accumulant ainsi les rapprochements, les métaphores, les correspondances, le film cherche moins à construire un raisonnement rationnel qu'à suivre le fil multiple de ses intuitions (**voir ci-contre**). Il allie au langage des mots celui des images dans un feu d'artifice sensoriel et conceptuel : surimpressions de poussière, images de constellations dans lesquelles on peut lire la forme d'un cerveau ou d'un fœtus...

Ce faisant Patricio Guzman délaisse le régime de la preuve, propre au genre historique, pour celui de la trace, agissant ainsi en véritable poète : « *Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver.* » (René Char).

Cadre pédagogique

Nostalgia de la luz ne laissera sans doute pas indifférents les élèves de lycée, car la beauté et la poésie du film sont d'une portée universelle accessible à tous. Film singulier qui donne le goût des images et livre une autre perception de ce qui n'est pas fiction, *Nostalgia de la luz*, permettra ainsi de mener une réflexion en cours sur le genre documentaire dans le cinéma.

Le **programme culturel du cours d'espagnol**, aussi bien en **Première** qu'en **Terminale**, s'accorde par ailleurs parfaitement avec la thématique du film. Les relations d'opposition, de révolte et/ou de soumission, axe fédérateur en **Première**, sont richement illustrées dans *Nostalgia de la luz*, à travers les différents témoignages qui émaillent le film au sujet de son passé le plus récent. De la même manière, le programme de **Terminale** tourné vers les identités et les conflits, peut être abordé à travers la complexité des enjeux de mémoire qui transparaissent si bien dans le film.

Nous vous proposons avec la section **Antes de la película** d'entamer avant la projection une approche ludique de la complexité thématique du film, notamment pour les élèves de **Seconde**. De cette façon, les élèves seront préparés et surtout curieux de découvrir ces paysages venus d'ailleurs (celui du désert d'Atacama comme celui des étoiles) tout en ayant à l'esprit l'importance du facteur historique dans le film.



Ce sera grâce à cette passion pour l'astronomie que dévoile l'auteur tout au long du film que les élèves pourront s'identifier à cette voix en quête d'un univers perdu. C'est par ce biais que l'on pourra commencer à étudier le film dans sa dimension d'abord plus poétique. *Sueños y decepciones* propose cette porte d'entrée sans négliger la dimension historique nécessaire pour comprendre les enjeux du film.

Les autres activités pourront guider les professeurs dans des exercices de compréhension ou d'expression aussi bien orale qu'écrite, à travers des extraits du script du film, ses dialogues voire les notes du réalisateur sur le film. D'un espagnol riche et très accessible, la langue sera pour les élèves un outil de compréhension des idées paradoxales que le film véhicule à travers ses images.

Des extraits vidéo du film (bande d'annonces ainsi que plusieurs séquences) que l'on trouve facilement sur internet, peuvent servir aussi bien de support à d'autres activités d'expression en cours (*El recuerdo y el olvido / Contemplando el futuro*) pour approfondir l'étude de ce film documentaire.

I. Antes de la película

A. EL DESIERTO DE ATACAMA

La película que vamos a ver es un documental que se desarrolla en el desierto de Atacama. Para saber algo más sobre este lugar, lee lo que dice esta página web y después señala la o las respuestas correctas del cuestionario:

<http://www.patagonline.com/desierto-atacama>

¿En qué país se encuentra este desierto que cuenta con las mayores reservas de litio del mundo?

En Chile / En Argentina / Entre Chile y Perú

Completa la frase:

Este desierto estuvo dominado por el imperio y siempre ha estado habitado por tribus de indígenas como los y losen el litoral.

Las localidades principales del desierto son Calama y San Pedro de Atacama que es:

el pueblo del inca Yupanqui / el pueblo más antiguo de Chile / la capital de Chile

Enumera los atractivos turísticos de este desierto, poniendo el nombre que corresponde a cada fotografía:



1.



2.



3.

Ahora haz un folleto turístico sobre el desierto de Atacama explicando todo lo que has aprendido: situación geográfica, poblaciones y habitantes, características del suelo, lugares interesantes para visitar, etc.

I. Antes de la película

B. EL OBSERVATORIO ASTRONÓMICO

Lee este texto y responde a las preguntas:

ALMA es la sigla en inglés de Gran Conjunto Milimétrico / sub milimétrico de Atacama, actualmente rebautizado al español como Gran Conjunto de Radiotelescopios de Atacama. Será un observatorio formado por 66 antenas, o radiotelescopios, de alta precisión que observarán el Universo en longitudes de onda milimétrica y sub milimétrica. ALMA, que comenzará sus observaciones científicas en el 2011. Está ubicado en el Llano de Chajnantor, en la comuna de San Pedro de Atacama, a 5 000 metros de altura sobre el nivel del mar, en los Andes chilenos.

Este observatorio abrirá a los astrónomos una nueva ventana hacia los orígenes cósmicos, ALMA investigará las primeras estrellas y galaxias, y obtendrá imágenes directas de la formación de los planetas. Podrá observar el gas molecular y el polvo interestelar, así como el remanente de la radiación del Big Bang. ALMA estudiará los componentes básicos de las estrellas, los sistemas planetarios de otras estrellas, galaxias y los orígenes de la vida, buscando responder las profundas interrogantes de nuestros orígenes cósmicos

¿Qué es Alma?

.....

¿Dónde se encuentra situado exactamente este observatorio?

.....

¿Para qué servirá? Utiliza “para” para expresar el objetivo, la finalidad.

.....

¿Cuál es el objetivo último de este observatorio, qué es lo que busca?

.....

Busca en un diccionario español/francés la traducción de la palabra “alma”, ¿te parece un nombre apropiado para este tipo de observatorio? ¿Por qué?

¿Te gustaría mirar por un radio telescopio? ¿Qué te gustaría ver?

(Aprende y utiliza las palabras: las estrellas, los planetas, las galaxias, los astros, las constelaciones, el polvo estelar, las nebulosas cósmicas, los agujeros negros)

.....

I. Antes de la película

C. UN POCO DE HISTORIA

Antes de ir al cine, lee este texto sobre la historia reciente de Chile, sacado de una página web que se llama *Memoria viva*

En 1973, los militares, encabezados por el general Augusto Pinochet, derrocaron al gobierno democráticamente elegido en Chile del Presidente Salvador Allende, imponiendo una dictadura militar hasta 1990. Miles de personas fueron asesinadas y “desaparecidas”; cientos de miles fueron perseguidos y torturados por oponerse a este régimen brutal.

En 1990 Pinochet entrega el poder pero no sin antes asegurarse el puesto de Senador Vitalicio, posición que le garantiza inmunidad. Hoy en día, todavía hay más de mil personas desaparecidas en Chile, casos en los cuales no ha habido justicia, como tampoco en los casos de miles de ejecutados políticos. Una cultura de impunidad institucionalizada ha sido establecida en muchos países de América Latina, especialmente después de las transiciones de dictaduras militares a gobiernos civiles, incluyendo Chile.

Archivo digital de las Violaciones de los Derechos Humanos de la Dictadura Militar en Chile (1973-1990)

http://www.memoriaviva.com/quienes_somos.htm

Expresión oral en clase (Utiliza los verbos conocer, sonarme, saber y oír hablar, en primera persona)

¿Te suenan estos nombres: Salvador Allende, Augusto Pinochet?

¿Conoces otros países con historias similares en América Latina?

Por ejemplo ¿te suenan las madres y las abuelas de la plaza del 2 de mayo? ¿Sabes de qué país son y qué reivindican?

¿Has oído hablar de la Ley de Memoria Histórica en España?

NB : Avant d’aller voir le film il serait intéressant de lire aux élèves ce texte de Patricio Guzmán, le réalisateur du film, extrait d’une interview avec lui :

VOCABLO: Nostalgia de la luz teje un diálogo entre el cosmos y la memoria, en un lugar extremo: el desierto de Atacama. ¿Cómo encontró la idea del guión?

PATRICIO GUZMÁN: Llevaba años queriendo hacer una película sobre el desierto de Atacama que tantos misterios reúne. Desde mi niñez he tenido afición por la astronomía y quería acercarme a esas estrellas que allí se pueden observar tan distintamente. Al mismo tiempo conocía y admiraba el trabajo de la fotógrafa americana Paula Allen, que sigue cada año a un reducido grupo de mujeres de Calama que llevan más de treinta años rastreando el suelo de este desierto en búsqueda de los restos de sus familiares, desaparecidos durante la dictadura de Pinochet. Por la calidad del suelo rico en minerales, los restos se conservan extraordinariamente bien en Atacama, desde las momias, los mineros del siglo XIX hasta las víctimas de la dictadura. Entrevistando a astrónomos y a arqueólogos, empezaron a surgir datos asombrosos, que al igual que los estratos del desierto, constituyeron los de la narración. Como el hecho de que la materia de las estrellas y la de los huesos humanos estaba hecha de lo mismo: ¡calcio! Sabía que tenía entonces el hilo del documental.

Tiré de V.O.Scope (Supplément cinéma de Vocablo)

II. Sueños y desilusiones

Lee atentamente este extracto del guión (es la voz en off que oímos al principio de la película) y después responde a las preguntas.

Yo amaba los cuentos de ciencia ficción, los eclipses de Luna y mirar el Sol a través de un pedazo de vidrio ahumado. Aprendí de memoria los nombres de algunos astros y tenía un mapa del cielo. La vida era provinciana, nunca ocurría nada y los presidentes de la república caminaban por la calle sin protección. El tiempo presente era el único tiempo que existía. Esta vida tranquila se acabó un día. Un viento revolucionario nos lanzó al centro del mundo. Yo tuve la suerte de vivir esa noble aventura que nos despertó a todos. Esa ilusión quedó grabada para siempre en mi alma. Más o menos en esa misma época, la ciencia se enamoró del cielo de Chile. Un grupo de astrónomos descubrió que las estrellas se podían tocar con la mano en el desierto de Atacama. Envueltos por el polvo estelar, los científicos de todo el mundo construyeron aquí los más grandes telescopios de la Tierra. Más tarde, un golpe de estado barrió con la democracia, los sueños y la ciencia. A pesar de vivir en un campo de ruinas, los astrónomos chilenos continuaron su trabajo, con el apoyo de sus colegas extranjeros. Los secretos del cielo fueron cayendo sobre nosotros, uno a uno, como una lluvia transparente. En Chile, la astronomía es una pasión de muchos. Yo soy solamente uno entre miles de aficionados.

Divide el texto en tres partes que correspondan a tres tiempos diferentes de la vida de Patricio Guzmán. (Justifica tu división señalando los marcadores temporales)

> Parte 1. :

.....

.....

.....

.....

.....

> Parte 2. :

.....

.....

.....

.....

> Parte 3. :

.....

.....

.....

.....

Lee estas fechas de la historia de Chile:

1958 Periodo de Los Tres Tercios en el que ningún candidato (Democracia Cristiana, Derecha, Izquierda) logra la mayoría absoluta.

1970 Salvador Allende (Unidad Popular) es elegido presidente. Impulsa una política de inspiración socialista, lleva a cabo una reforma Agraria y nacionaliza las empresas más importantes de Chile.

11 de septiembre de 1973 Golpe de estado militar en la Casa de la Moneda: muerte de Salvador Allende.

1973 Augusto Pinochet, general del ejército, toma el mando de la Junta Militar. Dictadura y violaciones de los derechos humanos en Chile.

1990 Transición a la democracia

1991 Comisión de la verdad y la Reconciliación Nacional

II. Sueños y desilusiones

¿Con qué tres periodos de la historia podrías asociar esos tres tiempos de la vida de Patricio Guzmán? ¿Por qué?

> Parte 1. :

> Parte 2. :

> Parte 3. :

¿Con qué sentimientos asociarías cada uno de ellos? Justifica con las palabras del texto: Esperanza / Desilusión / Tranquilidad / Tristeza / Decepción / Ilusión / Alegría / Aburrimiento

> Parte 1. :

> Parte 2. :

> Parte 3. :

¿Qué fue lo que apareció en Chile al mismo tiempo que los sueños utópicos? ¿Qué desapareció con ese golpe? ¿Qué permaneció a pesar del golpe de estado?

Utiliza los verbos: Aparecer / permanecer / desaparecer / quedar.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

¿Por qué podemos decir que la astronomía es una pasión para el narrador? Señala los verbos y las palabras que utiliza para describir esa pasión. Utiliza la tercera persona.

.....

.....

.....

.....

.....

Esta pasión del director aparece reflejada a lo largo de la película. ¿Cómo sentimos la poesía de esa pasión, la sensación de que es algo que le permite soñar?

(Recuerda: Soñar con y tener un sueño)

.....

.....

.....

.....

.....

Describe algunas imágenes de la película que te hayan producido una impresión como de otro mundo.

.....

.....

.....

.....

.....

Haz una redacción describiendo una pasión que tengas desde que eres pequeño. (Utiliza las frases del texto como modelo y los verbos: apasionarse, adorar, gustar, chiflar, encantar)

III. Los secretos del desierto

En este extracto Patricio Guzmán habla del desierto de Atacama y el arqueólogo Lautaro dialoga con él, léelo atentamente:

Nuestro planeta húmedo tiene una sola mancha marrón dónde no existe ningún grado de humedad. Es el inmenso desierto de Atacama. Me imagino que el hombre alcanzará pronto el planeta Marte. El suelo que tengo bajo mis pies es lo más parecido a ese mundo lejano. No hay nada... No hay insectos, no hay animales, no hay pájaros. Sin embargo está lleno de Historia. Durante 10.000 años ha sido una tierra de pasaje, de tránsito. Los ríos de piedra servían como caminos naturales. Las caravanas de llamas y hombres, iban y venían desde el altiplano hasta el mar. Es una tierra castigada, impregnada de sal, donde los restos humanos se momifican y los objetos permanecen. El aire, transparente, delgado, nos permite leer en este gran libro abierto de la memoria, hoja por hoja. Los telescopios son la puerta del cosmos.

Aquí comienza el misterio celeste. En el brillo de la noche, las estrellas nos observan.

En el fondo de los lagos de arena, hay peces y moluscos petrificados, que yo puedo sacar con la mano. Las colinas y las murallas de los indios se confunden. Alguien me dice que hay meteoritos debajo de las rocas, que alteran la brújula. Siempre he creído que nuestro origen está en el suelo, enterrado bajo la tierra o en el fondo del mar. Pero ahora, pienso que nuestras raíces pueden estar arriba, más allá de la luz [...] El misterio de la ciencia atraviesa el tiempo. Al pie de las cúpulas hay otros mensajes que también vienen de lejos. Estas piedras, dibujadas por los pastores precolombinos, tienen más de mil años. Aquí, más que en ninguna otra parte, yo tengo la impresión que el desierto nos revela un secreto [...] Estamos en una puerta hacia el pasado. Sin embargo es un país que no trabaja su pasado, está entrampado en un golpe de estado que lo tiene todavía inmovilizado, en cierto modo.

LAUTARO

Yo creo que esa es la paradoja que más te preocupa. Yo creo que ése

es el meollo y el punto. Yo creo que eso es lo que amerita tu preocupación y tus ansias ¿no es cierto? y la comparto enteramente. Es una paradoja. El pasado más cercano a nosotros lo tenemos encapsulado. Es una paradoja enorme.

Cuando dice el director que el desierto está lleno de Historia con mayúscula ¿A qué se refiere exactamente? Busca en el texto las palabras que tienen que ver con esa Historia.

.....

.....

.....

¿Qué es lo que no dice sobre la historia de Chile en este pasaje? ¿De qué otras historias está lleno el desierto?

.....

.....

.....

¿Qué oposición aparece en las primeras líneas del texto sobre lo que hay y al mismo tiempo no hay en el desierto? Busca el marcador de concesión que utiliza el narrador y que sirve para expresar una paradoja y tradúcelo.

.....

.....

.....

Explica ahora la paradoja de la que habla Lautaro al final (utiliza: sin embargo, aunque, no obstante)

.....

.....

.....

III. Los secretos del desierto

¿En qué medida esa paradoja se convierte en la problemática central de la película?

.....

Piensa en lo que has visto en la película y enumera todas las imágenes que te permiten imaginar el desierto como “una puerta hacia el pasado”.

.....

Mira esta página web y explica con tus palabras porque cuando miramos las estrellas estamos viendo el pasado:

<http://ylvy.net/blog/?tag=cielo-pasado-estrellas-luz-tierra>

.....

IV. El recuerdo y el olvido

Mira y escucha atentamente este extracto de la película en Youtube, es el testimonio de Miguel, el arquitecto que estuvo retenido en un campo de concentración pero consiguió escapar:

<http://www.festival-cannes.com/fr/mediaPlayer/10250.html>

¿Recuerdas donde se situaba el campo de concentración del que habla Miguel? Lee este extracto de la voz en off para recordarlo:

Cerca de los observatorios, en medio de este inmenso vacío, están las ruinas de Chacabuco, el campo de concentración más grande de la dictadura de Pinochet. Las ruinas del campo, en realidad, son las ruinas de una mina. Los militares no tuvieron que construir un campo, pues las celdas eran las mismas casas de los trabajadores del siglo XIX, cuando la explotación minera se parecía a la esclavitud. Los militares sólo tuvieron que poner el alambre de púas.

¿Qué hubo en el mismo lugar de Chacabuco antes del campo de concentración militar? ¿Qué importancia tiene la historia de ese lugar?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

¿A qué se dedicó concienzudamente el arquitecto durante su estancia en el campo de concentración de Chacabuco? (utiliza volver a + infinitivo)

.....

.....

.....

.....

¿Para qué crees que le servía ese ejercicio que ponía en peligro su seguridad?

.....

.....

.....

.....

¿Qué hizo al salir del campo? ¿Por qué se fue a otro país?

.....

.....

¿A qué se dedicó allí? (Dedicarse a = se consacrer à)

.....

.....

.....

.....

Intenta completar la última frase que se oye en el video (minuto 1'00):

Miguel y son para mí como de Chile.
Él es mientras que ella es el olvido a causa de la enfermedad de

¿Por qué dice el director que Miguel es el recuerdo y ella el olvido? (Utiliza el verbo recordar + COD, acordarse de y olvidar)

.....

.....

.....

.....

IV. El recuerdo y el olvido

¿Qué puede significar a nivel de la nación chilena el recuerdo y el olvido? Explica en qué medida esta pareja de ancianos son una metáfora de Chile.



.....

.....

.....

.....

.....

Describe el fotograma donde se ve a los dos ancianos: ¿qué impresión te produce?

.....

.....

.....

.....

.....

Traduce al español este texto de Patricio Guzmán a propósito de la memoria:

LA MÉMOIRE INVISIBLE

La mémoire assure nos vies, tout comme la chaleur de la lumière solaire. L'être humain ne serait rien sans mémoire –un objet sans palpitations – sans commencement et sans avenir. Après 18 ans de dictature, le Chili connaît de nouveau la démocratie. Mais à quel prix... Beaucoup ont perdu leurs amis, leurs parents, leur maison, leur école, leur université. Et d'autres, ont perdu la mémoire, peut-être pour toujours.

Sacado de <http://medias.unifrance.org/medias/180/177/45492/presse/dp-cannes-nostalgie.pdf>

.....

.....

.....

.....

.....

V. Contemplando el futuro

Mira y escucha atentamente este extracto de la película en Youtube, es el testimonio de Miguel, el arquitecto que estuvo retenido en un campo de concentración pero consiguió escapar:

<http://www.festival-cannes.com/fr/mediaPlayer/10250.html>

VIOLETA, UNA MUJER TENAZ

Fíjate en lo que dice Violeta en el video y completa la frase: (Minuto 0'53):

..... los telescopios sino que pudieran traspasar para

¿A quién se refiere? ¿Por qué le gustaría poder ubicarlos?

.....

¿Por qué piensa en los telescopios para esa función?

.....

¿A qué se dedica Violeta?

.....

¿Qué recuerdas de sus palabras en la película? ¿Qué sigue haciendo desde hace más de 20 años? (Utiliza seguir +gerundio)

.....

¿Qué piensas de esta mujer? ¿Crees que es legítima su búsqueda? ¿A qué otro tipo de búsqueda lo podrías comparar?

.....

Escucha la voz en off y completa las frases a partir del minuto 1'02:

Durante, Pinochet los cuerpos de miles de prisioneros políticos. Las mujeres que buscan a sus muertos de los que hicieron desaparecer a sus muertos.

Los que son capaces de vivir, los que no la tienen

¿Por qué dice que los que no tienen memoria no viven en ninguna parte? ¿A quiénes se refiere?

.....

¿En qué personaje de la película pensamos enseguida con esta frase? Utiliza pensar en.

.....

V. Contemplando el futuro

VALENTINA, LA HIJA DE LAS ESTRELLAS



Fíjate en el último fotograma del tráiler.

¿Te acuerdas de este personaje? Lee la presentación que hace de ella el director:

Aunque es hija de desaparecidos, parece el personaje más despreocupado de la película. Su mirada serena sobre los acontecimientos va más allá que la nuestra. Sus abuelos le han criado y le han enseñado a observar el cielo. La astronomía le ha aportado respuestas que le permiten afrontar la desaparición de sus padres.

Intenta recordar las informaciones más importantes sobre la vida de Valentina, sobre sus padres, sus abuelos, su propia maternidad.

.....

.....

.....

Haz un retrato de ella con la ayuda de la fotografía. (Ser/estar)

.....

.....

.....

Lee lo que dice Valentina a propósito de la astronomía:

La astronomía me ha ayudado de alguna manera, yo creo que a darle otra dimensión también al tema del dolor, de la ausencia, de la pérdida... que... cuando uno, cuando uno lo vive de manera íntima, que son momentos también necesarios, el dolor se hace muy apremiante... Y pensar que todo parte de un ciclo, que no comenzó ni va terminar en mí, ni en mis padres, ni en mis hijos tal vez, sino que somos todos partes de una corriente, de una energía o de materia que se recicla, como ocurre con las estrellas: las estrellas tienen que morir para que surjan otras estrellas, para que surjan planetas, para que surja vida... Y en ese juego, yo creo que lo que les pasó a ellos, o su ausencia, cobra otra dimensión, cobra otro sentido, y me libera un poco a mí también de esta pena y de este dolor grande de sentir que las cosas se acaban y se acaban... (Quiero decir: "se acaban para siempre").

¿Qué le aporta la astronomía para afrontar mejor la desaparición de sus padres?

.....

.....

.....

Entonces, ¿crees que la liberación de Valentina tiene que ver con mirar hacia el futuro?

.....

.....

V. Contemplando el futuro

Sin embargo dice que lo que le ha ayudado a sobrellevar ese dolor es la astronomía, ¿recuerdas lo que vemos cuando miramos las estrellas? ¿En qué medida la astronomía muestra esa íntima relación entre el pasado y el futuro?

.....

.....

.....

¿Cuál es la importancia de la astronomía en la película?

.....

.....

.....

Ahora traduce al francés este texto de Patricio Guzmán sobre el pasado, el presente y el futuro:

EL PRESENTE INVISIBLE

Para un astrónomo, el único tiempo real es el que viene del pasado. La luz de las estrellas tarda cientos de miles de años en llegar hasta nosotros. Por eso los astrónomos miran siempre hacia atrás. Hacia el pasado. Es lo mismo para los historiadores, los arqueólogos, los geólogos, los paleontólogos y las mujeres que buscan a sus desaparecidos. Todos tienen un punto en común: observan el pasado para comprender mejor el tiempo presente y futuro. Frente a la incertitud del porvenir, sólo el pasado puede esclarecernos.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Cadre pédagogique

« Les métaphores existaient déjà, je n'ai fait que les filmer », dit Patricio Guzmán.

De fait, en un même lieu, et paradoxalement un désert : le désert d'Atacama, plusieurs rapports au monde se juxtaposent, sans toujours parvenir à se croiser. Les astronomes, les femmes de victimes de la dictature, les archéologues et les historiens, tous « fouillent » le passé et recherchent la vérité.

L'enjeu du film est d'essayer de montrer en quoi **toute forme de recherche de la vérité** – quête personnelle, recherche scientifique, enquête historique — a une **dimension existentielle et métaphysique** et suppose un certain courage. Si l'on veut comprendre le rapport de l'homme au monde, son présent et la possibilité d'un avenir, il faut comprendre le passé et faire un travail de « mémoire ». Ainsi le film bouleverse avec finesse et sans amertume quelques fausses évidences : le passé, s'il est inéluctable, ne passe pas si facilement, et pour qu'il puisse passer il faut paradoxalement s'en souvenir. La beauté du désert d'Atacama et le sublime de la nuit étoilée semblent en eux-mêmes pouvoir délivrer cette leçon : l'univers peut être pensé comme cosmos. Encore faut-il pour cela que l'homme y retrouve sa place, et se donne pour devoir de combler les « trous noirs » de sa mémoire.

En choisissant de filmer des témoignages de scientifiques, d'historiens et d'archéologues, de femmes de disparus, de victimes et de leurs enfants, le réalisateur montre bien qu'un **questionnement épistémologique ou éthique** est aussi une quête « incarnée », un besoin existentiel de réconciliation avec soi, avec le passé commun, avec l'univers, besoin peut-être insufflé par la « nostalgie » d'une harmonie qui nous aurait précédés.

Ainsi le film montre bien que la nostalgie n'est pas l'enfermement dans le passé, mais le souvenir apaisé : connaître le passé et en entretenir la mémoire permet à l'homme de s'inscrire désormais dans la continuité du temps, et de se tourner vers l'avenir.



Notions philosophiques : l'histoire, le temps, la vérité, la science, le devoir, la justice, la culture

Classes concernées : toutes les classes de Terminale

I. Vérité historique, vérité scientifique : l'histoire peut-elle être une science ? La science est-elle « inhumaine » ?

a/ L'histoire, l'Histoire

Qu'est-ce qui pousse ces femmes à chercher les restes de leurs proches dans le désert ?

Des archéologues leur ont expliqué comment fouiller le sol : s'ils partagent désormais une méthode, ont-ils pour autant les mêmes motivations ?

Pourquoi ces femmes ont-elles besoin de connaître la vérité et de savoir ce qu'il est réellement advenu des cadavres de leurs proches ? Est-ce une pure curiosité intellectuelle ?

Confrontez leur besoin de voir reconnue leur douleur pour faire leur deuil, à la quête de l'historien, qui se donne pour but la connaissance du passé.

En vous appuyant sur le texte de **Paul Ricœur**, analysez l'expression « sciences humaines » parmi lesquelles on inscrit traditionnellement l'histoire.

« L'historien va aux hommes du passé avec son expérience humaine propre. Le moment où la subjectivité de l'historien prend un relief saisissant, c'est celui où par-delà toute chronologie critique, l'historien fait surgir les valeurs de vie des hommes d'autrefois. Cette évocation des hommes qui nous soit accessible, faute de pouvoir revivre ce qu'ils ont vécu, n'est pas possible sans que l'historien soit véritablement "intéressé" à ces valeurs et n'ait avec elles une affinité en profondeur ; non que l'historien doive partager la foi de ses héros, il ferait alors rarement de l'histoire mais de l'apologétique voire de l'hagiographie ; mais il doit être capable d'admettre par hypothèse leur foi, ce qui est une manière d'entrer dans la problématique de cette foi en la "suspendant", tout en la "neutralisant" comme foi actuellement professée.

Cette adoption suspendue, neutralisée de la croyance des hommes d'autrefois est la sympathie propre à l'historien. (...)

L'histoire est donc une des manières dont les hommes "répètent" leur appartenance à la même humanité ; elle est un secteur de la communication des consciences, un secteur scindé par l'étape méthodologique de la trace et du document, dont un secteur distinct du dialogue où l'autre "répond", mais non un secteur entièrement scindé de l'intersubjectivité totale, laquelle reste toujours ouverte et en débat. (...)

La subjectivité mise en jeu n'est pas une subjectivité "quelconque", mais précisément la subjectivité "de" l'historien : le jugement d'importance, -le complexe des schèmes de causalité, -le transfert dans un autre présent imaginé, -la sympathie pour d'autres hommes, pour d'autres valeurs, et finalement cette capacité de rencontrer un autrui de jadis, - tout cela confère à la subjectivité de l'historien une plus grande richesse d'harmoniques que n'en comporte par exemple la subjectivité du physicien. »

Paul Ricœur, *Histoire et vérité*, 1955

I. Vérité historique, vérité scientifique : l'histoire peut-elle être une science ? La science est-elle « inhumaine » ?

b) La vérité scientifique

Patricio Guzmán veut montrer que « *le travail d'une femme qui fouille le désert de ses mains ressemble à celui des astronomes* ».

Examinez jusqu'à quel point l'analogie est légitime, et comment le film lui-même suggère les limites de cette ressemblance :

— Si tous deux examinent le passé, n'y a-t-il qu'une différence objective d'échelle temporelle, le passé proche pour l'une, le passé lointain pour les autres ?

Comme le souligne l'un des astronomes, « *la société devrait comprendre plutôt ces femmes que les astronomes, mais c'est le contraire* ». Comment expliquer cette réticence que nous avons à nous pencher sur la douleur de ces femmes ? Comment expliquer que nous préférons nous tourner plutôt vers les découvertes des astronomes ?

Confrontez vos réponses :

- au thème du **divertissement** selon **Pascal** : en quoi la science pourrait-elle paradoxalement être ici divertissante ?
- à la notion de **refoulement** selon **Freud**.

— N'y a-t-il que la connaissance du passé *humain* qui puisse nous toucher affectivement ?

Le jeune mère, fille de disparus, évoque la dimension consolatrice et apaisante de l'astronomie. La science pourrait donc avoir des effets sur nos affects. Voyez en quoi le texte très polémique de **Nietzsche** montre que le savoir peut peut-être y trouver aussi son origine :

« Qu'est-ce donc que la vérité ? Une multitude mouvante de métaphores, de métonymies, d'anthropomorphismes, bref, une somme de relations humaines qui ont été poétiquement et rhétoriquement haussées, transposées, ornées, et qui, après un long usage, semblent à un peuple fermes, canoniques et contraignantes : les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont, des métaphores qui ont été usées et qui ont perdu leur force sensible, des pièces de monnaie qui ont perdu leur empreinte et qui entrent dès lors en considération, non plus comme des pièces de monnaie, mais comme métal. »

Nietzsche, Vérité et mensonge au sens extra-moral

— Comme le souligne l'astronome interviewé, « *ce qui démange l'astronome c'est « l'origine de »* ». A la question « *d'où venons-nous ?* » la mythologie, les religions, mais aussi la science physique et la biologie apportent leur réponse : examinez ce qui distingue ces différentes perspectives.

— Outre les astronomes de profession, plusieurs personnages évoquent leur goût pour l'astronomie. Un ancien prisonnier du camp de concentration qui était situé dans le désert évoque les cours d'astronomie momentanément permis pendant sa détention : « *En regardant le ciel et les étoiles (...) on se sentait complètement libres* ». Comment expliquer ce paradoxe ?

Si le savoir rend libre, quelle nouvelle signification peut-on donner au parallèle entre le travail des astronomes et les recherches de femmes dans le désert ? Commentez cette phrase que prononce une femme à propos de son frère : « *Si je le retrouvais aujourd'hui et que je devais mourir demain, je partirais heureuse. Je ne veux pas mourir avant de l'avoir retrouvé.* »

II. La mémoire, la conscience et le temps : la « fragilité du présent »

Patricio Guzmán filme un couple : Miguel, ancien architecte qui témoigne par ses dessins fait « de mémoire » de l'existence des camps dans le désert, et sa femme Anita, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Ils sont, dit-il, « *la métaphore du Chili* ».

Plus tard dans le film on découvre un autre couple de vieillards, les grands-parents de la jeune femme qui témoigne. Pour leur petite-fille, « *ils ont su conserver et entretenir la mémoire de (son) père et de (sa) mère disparus, et en même temps ils ont surmonté leur douleur et lui ont permis d'avoir par là « une enfance joyeuse et saine »* » : en quoi ce couple-ci pourrait-il être une sorte de métaphore de ce que devrait être le Chili ?

a) Le devoir de « mémoire ».

— Le désert d'Atacama est présenté comme « *un grand livre ouvert de la mémoire* ». Cette phrase fait écho à celle de Galilée : « *la nature est écrite en langage mathématique* ». Dans ce dernier cas, c'est bien plutôt le physicien qui projette sur la nature ses propres constructions rationnelles. Dans quelle mesure peut-on dire que pour l'historien aussi le passé ne peut prendre sens que s'il l'explore à la lumière d'hypothèses ?

— En distinguant ainsi mémoire et savoir historique, analysez l'ambiguïté de la notion de « *devoir de mémoire* ».

— Cherchez quels événements ou périodes de l'histoire de France ont été longtemps occultés. Pourquoi a-t-on décidé de lever le voile ? Pourquoi faut-il en passer par une « reconnaissance » officielle (par les représentants de l'Etat) ?

Voyez sur internet la déclaration de Jacques Chirac au Vél' d'Hiv' en 1995 :

<http://www.ina.fr/politique/gouvernements/video/CAB95040420>

II. La mémoire, la conscience et le temps : la « fragilité du présent »

b) L'existence, la conscience et le temps

Puisque le passé n'est pas appréhendé uniquement par le biais de la mémoire, mais demande aussi à être établi par l'histoire, il peut prendre un sens et un poids différent selon que c'est un passé vécu ou non, connu ou ignoré, pensé ou inconsciemment subi.

Dans le film, on peut voir à l'œuvre différentes perspectives sur le passé :

d'une part le passé auquel on veut donner un sens :

- le passé « sans affect » des astronomes
- le passé reconstruit des archéologues et des historiens
- le passé vécu des victimes qui cherchent à témoigner et à transmettre ce qu'elles savent.

d'autre part le passé que l'on subit sans le comprendre :

- le passé non-élucidé des femmes
- le passé de victimes rescapées qui aujourd'hui croisent leurs bourreaux impunis
- et enfin le passé ignoré et refoulé : le XIX^e siècle passé et la dictature.

En vous appuyant sur le texte de Bergson, montrez en quoi l'individu n'existe au sens fort que s'il peut lier les événements passés au présent et à l'avenir :

« Qui dit esprit dit avant tout conscience. Mais, qu'est-ce que la conscience ? Vous pensez bien que je ne vais pas définir une chose aussi concrète, aussi constamment présente à l'expérience de chacun de nous. Mais sans donner de la conscience une définition qui serait moins claire qu'elle, je puis la caractériser par son trait le plus apparent : conscience signifie d'abord mémoire. La mémoire peut manquer d'ampleur ; elle peut n'embrasser qu'une faible partie du passé ; elle peut ne retenir que ce qui vient d'arriver ; mais la mémoire est là, ou bien alors la conscience n'y est pas. Une conscience qui ne conserverait rien de son passé, qui s'oublierait sans cesse elle-même, périrait et renaîtrait à chaque instant : comment définir autrement l'inconscience ? Quand Leibniz disait de la matière que c'est « *un esprit instantané* », ne la déclarait-il pas, bon gré, mal gré, insensible ? Toute conscience est donc mémoire — conservation et accumulation du passé dans le présent.

Mais toute conscience est anticipation de l'avenir. Considérez la direction de votre esprit à n'importe quel moment : vous trouverez qu'il s'occupe de ce qui est, mais en vue surtout de ce qui va être. L'attention est une attente, et il n'y a pas de conscience sans une certaine attention à la vie. L'avenir est là ; il nous appelle, ou plutôt il nous tire à lui : cette traction ininterrompue, qui nous fait avancer sur la route du temps, est cause aussi que nous agissons continuellement. Toute action est un empiétement sur l'avenir.

Retenir ce qui n'est déjà plus, anticiper sur ce qui n'est pas encore, voilà donc la première fonction de la conscience. Il n'y aurait pas pour elle de présent, si le présent se réduisait à l'instant mathématique. Cet instant n'est que la limite, purement théorique, qui sépare le passé de l'avenir ; il peut à la rigueur être conçu, il n'est jamais perçu ; quand nous croyons le surprendre, il est déjà loin de nous. Ce que nous percevons en fait, c'est une certaine épaisseur de durée qui se compose de deux parties : notre passé immédiat et notre avenir imminent. Sur ce passé nous sommes appuyés, sur cet avenir nous sommes penchés ; s'appuyer et se pencher ainsi est le propre d'un être conscient. Disons donc, si vous voulez, que la conscience est un trait d'union entre ce qui a été et ce qui sera, un pont jeté entre le passé et l'avenir. »

Henri Bergson, *L'énergie spirituelle*, éd. Alcan, p. 5-6

II. La mémoire, la conscience et le temps : la « fragilité du présent »

Analysez l’affiche du film :



On voit une femme fouiller obstinément le sol, à la recherche de la vérité sur le passé : montrez en quoi l'ignorance de la vérité (elle ne sait pas ce qui est vraiment arrivé), et l'absence de reconnaissance de la souffrance de ces femmes les enferment dans un passé obscur, qui de ce fait ne « passe » pas.

Sur cette photo, cette femme semble par ailleurs complètement indifférente au sublime du ciel étoilé : montrez par là en quoi l'indifférence générale à l'égard de ces femmes les empêche de vivre dignement, de laisser s'épanouir toutes les dimensions de l'existence humaine : la sensibilité à la beauté et au sublime, et la tension vers un avenir ouvert.

Confrontez votre analyse à ce que dit Guzmán dans le film : « *Ceux qui ont de la mémoire peuvent vivre dans le fragile présent, ceux qui n'en ont pas ne vivent nulle part* ».

Entraînement à la dissertation :

- Peut-on dire de la science qu'elle est un savoir désintéressé ?
- Que signifie « *se libérer du passé* » ?
- Cela a-t-il un sens de vouloir « *saisir l'instant présent* » ?